

## ENTRETIEN

### Jean Bulot réalisateur du documentaire, « La camionnette blanche - radioscopie d'une rumeur »

#### • Quelles sont les raisons qui vous ont amenées à vous intéresser à cette histoire ?

Cette histoire, au début, je suis passé à côté. J'avais vu sur mes réseaux quelques tweets, photos et vidéos mais j'avais juste scrollé l'information sans m'y arrêter. C'est quelques semaines plus tard, en lisant l'article de Christophe Boltanski dans la revue *Zadig* que j'ai découvert vraiment cette histoire et ce qu'il s'était passé durant ce printemps-là. Alors, j'ai repris les fils des réseaux, recherché de nouveau des photos, des vidéos. C'était terrible. À quelques kilomètres de chez moi, il y avait eu des chasses à l'homme, des chasses aux Roms sans que cela ne fasse vraiment débat, sans que cela n'interroge au sein de l'opinion ou de la classe politique. Alors j'ai décidé de contacter Christophe afin de co-écrire ensemble un documentaire sur l'histoire de cette rumeur, d'en comprendre la mécanique, l'impact au sein de la Cité, au sein des platz et des bibonvilles... Qu'est-ce que ces nuits du printemps 2019 mettaient-elles en lumière sur la place des Roms dans notre société, sur la peur de perdre un enfant, sur la méfiance voire la défiance d'une partie de la population à l'encontre des médias, des institutions, de la police ?

#### • Selon vous, comment cette rumeur a pu prendre autant d'ampleur ?

Quand on s'intéresse aux rumeurs, on se rend vite compte qu'il n'y a pas un manuel pour que cela marche ou inversement pour y mettre fin. Les chercheurs que nous avons rencontrés et interviewés énumèrent plusieurs facteurs. Le premier peut-être est que cette rumeur a pour trame principale « des enfants ont disparus ». Dans l'histoire des rumeurs, c'est le motif peut-être le plus récurrent. « Ces kidnappeurs seraient à bord d'une camionnette blanche ». Là, aussi, la rumeur de la camionnette blanche a une histoire, en France comme en Europe. Il y a eu de retentissants faits divers où elle a pu jouer un rôle important : l'affaire Fourniret, l'affaire Dutroux... Elle est un motif familier dans la mémoire de la population. Et puis, il y a le parcours de cette rumeur. Le bruit court... et aujourd'hui, il court encore plus vite, notamment grâce aux téléphones portables. Dans notre enquête, nous avons pu constater que la rumeur avait circulé dans les cercles whatsapp, facebook ou personnels. Rien n'était public. La rumeur a circulé dans les cercles des parents

d'élèves, des clubs de foot, des familles avant même que cela soit publié sur les réseaux sociaux. Enfin, il y a les images. Des images qui ne disent pas grand chose mais qui donnent corps à la rumeur ou du moins au fait que d'autres personnes y croient, cherchent etc...

#### • Selon vous, pourquoi les Roms en ont-ils été la cible ?

Là encore les stéréotypes à l'encontre des Roms ont une histoire. Les idées reçues qui circulaient à l'encontre des Roms, des Tziganes, des Gens au voyage au XIXe siècle perdurent encore. Les chercheurs Tommaso Vitale et Olivier Peyroux comme l'avocat Henri Braun l'expliquent très bien dans le documentaire. Ce qu'il est important de dire ici aussi, c'est qu'au printemps 2019, les Roms sont la cible de cette rumeur, mais qu'est ce que cela veut dire ? Et bien pendant des semaines, ils sont victimes d'insultes, de crachats, de violences, etc... Les associations ont répertorié plus de 37 agressions durant ces semaines de panique. C'est déjà énorme et pourtant on peut penser que cela ne représente qu'une partie des violences.

#### • Selon vous, est-ce qu'un tel phénomène serait possible aujourd'hui s'il avait ciblé une autre minorité ?

Oui malheureusement. Dans l'histoire des rumeurs, d'autres communautés, d'autres peuples, d'autres groupes de personnes ont été les victimes de ce type de rumeurs et d'actes. Néanmoins, le fait que la classe politique nationale n'ait pas réagi face à ces événements et à ces violences du printemps 2019 à l'encontre des Roms doit nous interroger notamment sur la place des Roms dans notre histoire, notre mémoire collective et notre société, passée comme actuelle.

#### • Comment avez-vous prévu de promouvoir et d'accompagner ce documentaire ?

Le film poursuit sa route. Produit et diffusé une première fois sur France 3 île de France, il a été diffusé sur Public Sénat et sur d'autres chaînes régionales de France 3. Dès qu'une association ou un établissement scolaire souhaite le diffuser, nous envoyons une copie et essayons également d'être présents, comme cet automne lors de la rencontre organisée par RomEurope.